

L'Azuré de la sanguisorbe

(*Maculinea teleius* ou *Phengaris teleius*)

Chronique d'un retour ?

Petit papillon de moins de 4 cm d'envergure. Le dessus des ailes est bleu irisé surigné de noir et de blanc. Le dessous est beige avec deux lignes de points noirs cerclés de blanc.

Il est l'un des plus menacés en Europe et figure donc sur la liste des espèces protégées et d'intérêt communautaire devant faire l'objet de gestion conservatoire.

Comme beaucoup de papillons, il ne pond que sur une seule plante hôte et, comme son nom l'indique, c'est sur les fleurs de la **Sanguisorbe officinale** (ou Grande Pimprenelle).

Celle-ci ne pousse qu'en prairie naturelle humide, plutôt fauchée, et généralement tourbeuse. Or ce milieu naturel spécifique est en régression depuis des décennies : les 2/3 des zones humides françaises ont disparu au 20^e siècle et cela continue aujourd'hui pour le tiers restant, même si le rythme s'est ralenti. Et pour corser encore les choses, cet Azuré est myrmécophile : il a obligatoirement besoin qu'une fourmi du genre *Myrmica* l'emmène dans son nid. Au stade de petite chenille, il se laisse exprès tomber au sol et appelle comme le ferait une larve de fourmi pour être trouvée ! Une fois à l'abri dans le nid, il devient carnivore et grignote les couvains de fourmis jusqu'à sa métamorphose...

Sur la Tourbière du Grand Lemps, la seule donnée d'Azuré de la sanguisorbe est une mention figurant dans un compte-rendu de sortie d'un groupe d'étude des tourbières du Jura de 1979 !

Mais faute d'y avoir vu le papillon, et comme la Sanguisorbe officinale était absente localement, la donnée était mise sur le compte d'une erreur. Jusqu'à ce que l'individu soit retrouvé en 2010 dans la collection que ce naturaliste a cédée au muséum de Lyon.

Et parallèlement à cette confirmation, signe encourageant, la sanguisorbe est réapparue, sûrement grâce à des graines en dormance, sur l'ancienne prairie tourbeuse restaurée par broyages et fauches successives dans le cadre d'un contrat Natura 2000.

En 2017, l'objectif est maintenant de vérifier si la fourmi hôte est toujours présente ! Un inventaire sera mené. Et si c'est le cas, les experts envisagent une réintroduction de ce papillon rare et typique, depuis des populations présentes en Nord-Isère. A suivre ...



Photo : Y. BAILLET / Lania APE



Non seulement les fourmis communiquent avec des sons, mais des chenilles ont appris à les imiter, distinguant même la reine et les ouvrières !

Photo collection : C. AUDIBERT



Photo et dessin : G. MAILLET / CEN Isère

Recherchons pelotes !

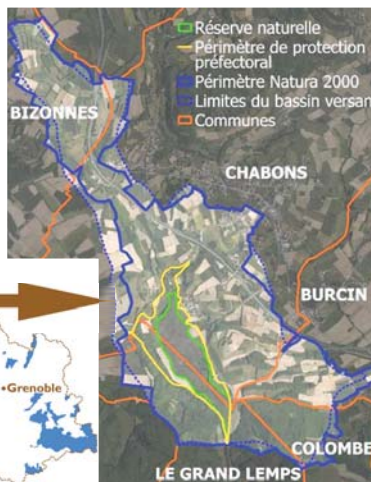
Comme tissées de poils gris, ces boulettes de régurgitation des rapaces sont de formes et de tailles variables selon les espèces. De 2 cm de long pour la Chevêche à plus de 10 cm pour le Grand-duc, elles contiennent les os non digérés et identifiables de leurs proies : mulots, campagnols, musaraignes, etc. Ces informations sont précieuses pour l'inventaire des micromammifères lancé en 2017 ! Si vous trouvez des pelotes, contactez-nous, nous vous indiquerons les espèces présentes. D'avance merci de votre participation !

Inventaire des mares en 2017

Commencé en 2015 sur Longechenal, Le Mottier, Eydoche, Champier, Flachères et Bizannes, et poursuivi en 2016 sur Saint-Didier de Bizannes, Belmont et Biol, l'inventaire sera bouclé cette année avec les communes de Montrevel, Châbons, Doissin, Blandin, Panissage, Virieu, Burcin, Oyeu, Le Pin et Charavines. Si vous connaissez des mares sur ce secteur, vous pouvez nous les indiquer pour qu'elles soient bien prises en compte. Merci d'avance !

La Tourbière du Grand Lemps

se situe en Isère, au creux des collines de l'avant-pays alpin, dans les "Terres froides du Bas-Dauphiné", à cheval sur 5 communes. Comme le montre la carte des sites Natura 2000 ci-dessous, sa relative petite taille (788 ha) contraste avec celles des sites montagnards.



Au milieu du site Natura 2000, la Réserve naturelle nationale et son périmètre de protection protègent 109 ha.



Contact

Pour toute information, n'hésitez pas à nous contacter au **CEN Isère**
2 rue des Mails 38120 St Egrève

09.84.36.01.52.
grand-lemps@espaces-naturels.fr
www.cen-isere.org



Conception / réalisation : G. MAILLET / CEN Isère 2016
Bulletin édité à 3800 exemplaires
N°ISSN en cours, dépôt légal : Janvier 2017
Directeur de publication : B. VÉLLET



INFOSITE n°2

Janvier 2017

Edito



« Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez dû nettoyer le pare-brise de la voiture à cause du nombre d'insectes écrasés ? Ça n'arrive plus si souvent ...

A l'heure où le rôle fondamental des pollinisateurs est devenu source d'inquiétudes parce qu'il paraît, chose jusque-là impensable, pouvoir être menacé par leur extinction massive, on mesure mieux l'importance de bien les connaître pour bien les protéger et ainsi continuer de récolter des fruits dans nos vergers, des tomates, des choux ou des potirons dans nos jardins ...

Malgré ce constat, j'en profite pour vous souhaiter à tous une excellente année 2017 pleine d'ambition et grouillante de vie ! »

Jean-Luc FORNONI,
Président du CEN Isère.

SOMMAIRE

- Les pollinisateurs pèsent lourd ! 50
- Des sciences participatives 40
- Spipoll ! ? 40
- Dossier : 30
- Plein de jolies petites bestioles 30
- L'Azuré de la sanguisorbe 20
- Chronique d'un retour 20
- En bref : 10
- Recherchons pelotes ! 10
- Inventaires des mares en 2017 10



Natura 2000
FR8201728
Tourbière du Grand Lemps

Photos : Grégory MAILLET / CEN Isère



Le saviez-vous ?

Les pollinisateurs pèsent lourd !

70% des plantes ont établi une coévolution avec des insectes dont elles dépendent pour leur pollinisation !

L'enjeu calculé pour l'agriculture montre que cela représente en volume **plus du tiers** de ce que nous mangeons et une valeur de 153 milliards d'euros par an à l'échelle mondiale ! Sans les insectes qui se chargent de ce travail : quasiment aucun fruit dans les arbres, et dans les jardins : ni tomates, ni choux, ni cacao, ni café, etc, etc.

Beaucoup de fleurs ont un butineur spécifique, et pour répondre aux innombrables formes des fleurs, il faut une diversité de pollinisateurs. Et ça tombe bien, car même s'il n'y a qu'une seule espèce d'abeille domestique, il y a **1000 espèces d'abeilles sauvages** rien qu'en France !

Pour essayer d'enrayer un peu la régression dramatique des pollinisateurs (et que notre environnement reste vivant !) passons au **"zéro biocide"** et offrons leurs des gîtes en installant des **hôtels à insectes** dans tous nos jardins, nos balcons, etc !



Photo de l'hôtel à insectes de l'école de Burchin - G. MAILLET / CEN Isère

Des sciences participatives

Vous faites des observations passionnantes d'insectes en tous genres autour de chez vous, comme par exemple le **Lucane cerf-volant** ou le **ver-luisant** ? Faites en profiter les scientifiques ! Les données que vous transmettez permettront de mieux connaître la répartition de ces espèces et les tendances de leurs effectifs pour intervenir en cas de besoin.

⇒ Infos sur les sites web www.insectes.org et www.Asterella.eu !



Astuce !

Vous avez des jumelles pour admirer les oiseaux au loin ? Retournez-les et vous avez des loupes pour observer les insectes en détail !



Le saviez-vous ?

Spipoll !?

Non ce n'est pas du danois, c'est le nom d'un **programme de recherche** (Suivi Photo des Insectes POLLinisateurs) auquel nous pouvons tous participer pour mieux connaître la répartition des différents insectes pollinisateurs sur le territoire.



C'est facile, vous observez une fleur **20 minutes** et prenez en photo tout ce qui se pose dessus. Vous déposez alors votre collection de photos sur le site www.spipoll.org du Muséum de Paris qui vous propose des clés pédagogiques pour identifier les espèces. Un spécialiste se charge ensuite de contrôler vos identifications.

En participant, vos observations sont prises en compte et vous contribuez à **mieux connaître la biodiversité** du site de la Tourbière du Grand Lemps !

Photo syrphes - G. MAILLET / CEN Isère

Dossier

Plein de jolies petites bestioles !

Avec près de **2 millions d'espèces**, la faune des "invertébrés" (animaux dépourvus d'os) constitue le plus grand nombre d'espèces sur terre. Parmi elles, on compte bien sûr les insectes, mais également les mollusques ou les araignées. Maillons cruciaux de nos écosystèmes, leur diversité est bien illustrée par celle de leurs formes et couleurs !

Et pourtant, la plupart restent des groupes faunistiques méconnus. L'enjeu particulier de connaissance du patrimoine naturel fait que le plus possible de spécialistes (et ils ne sont pas assez nombreux) sont invités sur la Tourbière du Grand Lemps. La présence ou l'absence des espèces sont en effet souvent **indicateurs** de l'état de conservation des milieux naturels qui les abritent, et permettent d'établir un **diagnostic** qui oriente les interventions utiles pour l'aménagement du territoire.

Héritage des derniers glaciers, la Tourbière du Grand Lemps peut être qualifiée de capitale des Terres froides. Mosaïque d'habitats naturels, elle abrite des espèces qu'on ne trouve qu'en **Scandinavie** !



Exemples de groupes d'invertébrés :

Vous trouverez les listes d'espèces dans le Plan de gestion 2010-19 de la Réserve naturelle, téléchargeable sur le site web du CEN Isère.

Libellules (Odonates)

49 espèces observées

On déclare généralement qu'un "bon site à libellules" accueille une 20aine d'espèces, le peuplement présent ici sur une 50aine d'hectares est donc exceptionnel et reflète bien la diversité en habitats naturels aquatiques différents suivant les espèces, et où vivent les larves avant de s'envoler après la métamorphose.



Petit Quiz :

Si vous trouvez le nom de toutes les espèces en photo sur cette page, vous avez la vocation d'entomologiste ! ☺ Un doute ? Contactez-nous, nous vous enverrons le nom de chacune d'elles...

Papillons de jour (Rhopalocères)

51 espèces observées

Symbole des prairies fleuries, mais aussi des collections entomologiques, on sait tous qu'il y en avait plus avant... C'est l'illustration visible d'une nature préservée avec sa biodiversité.



Syrphes (Syrphidae)

85 espèces observées

Ces diptères connus pour leur vol stationnaire et pour être souvent mimétiques des abeilles sont d'efficaces pollinisateurs. Leurs larves vivent dans des niches écologiques précises.

Il est ainsi possible en observant les adultes volants, qui s'éloignent souvent peu, de déduire la présence du lieu de vie larvaire, et donc la diversité en milieux naturels.



Mollusques (Gastéropodes)

48 espèces observées

Ce nombre est le fruit d'un 1^{er} inventaire sur le peuplement actuel, mais des carottages de 15 mètres de profondeur ont permis aussi de déterminer le cortège en place au cours des 15000 dernières années grâce aux coquilles déposées au cours des millénaires !

Et la hauteur du lac au cours du temps a ainsi pu être déterminée en fonction des proportions de mollusques aquatiques.



Papillons de nuit (Hétérocères)

352 espèces observées

Contrairement aux papillons de jour, ces espèces ne se nourrissent généralement pas à l'âge adulte.

Avec leurs antennes en forme de râteau, les mâles sont capables de sentir leurs femelles à des kilomètres !



Araignées (Aranéides)

129 espèces observées

Avec leurs 8 pattes, elles se différencient des insectes qui n'en ont que 6.

9 espèces trouvées ont une haute valeur patrimoniale et 3 sont même très rares.

Le peuplement présent, qui est spécifique des tourbières, indique une bonne intégrité écologique de celle-ci.



Orthoptères (Sauterelles, grillons et criquets)

32 espèces observées

Bons descripteurs des milieux ouverts, le cortège présent comprend 71% des espèces potentielles.

Une espèce typique des marais est menacée au niveau national.



Vous souhaitez des précisions sur une espèce ? Allez visiter le site web inpn.mnhn.fr



Compteurs du patrimoine naturel d'intérêt communautaire sur le site en 2016 :

- 10 espèces animales
- 3 espèces végétales
- 12 habitats naturels